Un projet d’attentat islamiste à l’explosif impliquant deux lycéens de 16 ans déjoué par la DGSI dans le Nord ; l’un a été interpellé alors qu’il avait déjà commencé la fabrication de TATP, un explosif instable prisé des organisations djihadistes

20/02/2026 à 18h53



Selon nos informations, confirmées par le Parquet national antiterroriste (PNAT), deux lycéens de 16 ans ont été interpellés mardi dans le département du Nord par les policiers de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) dans le cadre d’une enquête antiterroriste. Celle-ci porte sur des faits notamment d’« association de malfaiteurs en vue de la commission d’un crime d’atteinte aux personnes » et de « fabrication non autorisée d’explosifs en relation avec une entreprise terroriste ». Les deux adolescents sont

soupçonnés d’avoir préparé une attaque à l’explosif contre diverses cibles, inspirés sur Internet par la propagande de l’organisation État islamique (EI).

Le site principal visé par ce projet mortifère était, selon les investigations, un grand centre commercial très connu de Lille. Mais les discussions exhumées sur les supports informatiques des suspects laissent penser qu’ils auraient également envisagé de cibler une salle de concert et possiblement le conseil régional des Hauts-de-France. Une photo montrant l’un des suspects désigner le siège de ce site institutionnel installé à Lille interroge les enquêteurs.

Plus inquiétant, l’un des deux jeunes, considéré comme le meneur du duo et fortement radicalisé, a été interpellé alors qu’il avait déjà commencé la fabrication de TATP, un explosif instable prisé des organisations djihadistes. « Ce produit explosif est simple à synthétiser et ne nécessite pas l’emploi de matériel de laboratoire », relevait la DGSI dans une note consacrée aux « engins explosifs improvisés », soulignant la facilité d’accès dans le commerce des composants entrant dans la confection du TATP et aux tutoriels édités par la propagande djihadiste.

[…]

Le Parisien